



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Le Jourdain entre guerre et paix : approches historiques, géopolitiques et juridiques / Pierre Berthelot
éd. Presses universitaires de Bordeaux, 2013
cote : 59.256

Dans un ouvrage solide et bien documenté l'auteur aborde les enjeux de la maîtrise de l'eau dans le bassin du Jourdain. Il rappelle que la superficie de ce bassin se limite à celle de quelques départements français mais il fait du Jourdain un cas d'école où se concentrent toutes les problématiques de la gestion des eaux transfrontalières.

Le Jourdain ne se compare à aucun des bassins des grands fleuves internationaux tant est forte sa résonance dans l'inconscient collectif. La seule évocation de son nom fait resurgir l'histoire des civilisations proche-orientales, les premières à avoir su assurer la maîtrise de l'eau, rappelle la prégnance des religions et projette le lecteur au cœur des conflits du Proche-Orient, amplifiés par le mouvement sioniste et la création de l'Etat d'Israël en 1948.

Pierre Berthelot se propose de déterminer dans quelle mesure l'eau du bassin du Jourdain serait un enjeu caché dans les conflits agitant le Proche Orient, au delà des enjeux territorial, politique et religieux, complexes mais affichés.

Avec un talent remarquable il aborde son sujet par une approche interdisciplinaire sous trois angles. Il fonde son travail sur l'histoire multimillénaire de la région et la symbolique ancestrale de l'eau. Il dresse un tableau détaillé de la complexité des relations politiques et de la place prépondérante d'Israël. Enfin il emmène le lecteur sur le terrain du droit international des cours d'eau pour tenter de comprendre si son application au bassin du Jourdain pourrait amener à une situation pacifiée.

La première partie de l'ouvrage présente de façon classique les données factuelles sur l'eau de la région. Elle expose de manière très détaillée les ressources en eau du bassin du Jourdain et de ses affluents, en faisant une large place aux aquifères souterrains qui en fournissent l'essentiel. Le contexte politique de la région amène l'auteur à élargir le champ de ses investigations au fleuve Litani libanais dont le lien hydrographique avec le Jourdain est discuté, à l'Euphrate et, plus loin encore, au Nil jusqu'à ses sources éthiopiennes. Avec quelques redondances, l'ouvrage reprend ensuite la présentation des données hydrauliques pour chacun des pays de la région, allant jusqu'à l'Egypte et la Turquie.





Académie des sciences d'outre-mer

Toutes les civilisations ont un rapport à l'eau. L'auteur expose comment la rareté de la disponibilité en eau et l'aridité du climat ont renforcé la symbolique de l'eau dans les anciennes civilisations moyen-orientales et dans les religions. Les livres sacrés du judaïsme, de l'islam et du christianisme tissent un lien mystique avec l'eau. Pierre Berthelot explique que le mouvement sioniste n'a pas rompu ce lien en plaçant son attachement à l'eau et à la terre au cœur de son idéologie.

Il examine ensuite avec méthode le contexte historique récent qui a façonné les nouveaux Etats de la région : l'avancée du sionisme depuis 1880, qui a conduit à l'édification de l'Etat d'Israël, l'émergence des états arabes résultant de l'effondrement de l'empire ottoman après la guerre de 1914-18, dans des frontières artificielles tracées par les chancelleries occidentales et, plus près de nous, la guerre de 1967 dont les conséquences ont bouleversé la géopolitique du Proche Orient.

La partie historique est particulièrement riche d'informations sur la succession des plans proposés pour le partage des eaux et sur les négociations réussies ou avortées avec les puissances occidentales. Elle apporte au lecteur un éclairage peu connu sur les prémices des conflits du Proche Orient et sur le cycle des périodes de tensions et d'apaisement. Par contre certains développements politiques auraient gagné à être mieux étayés au risque de paraître relever du fantasme : on citera par exemple les motivations économiques et les visées expansionnistes avancées pour justifier la guerre des six jours de 1967 ou l'indication que la paix est une source de danger mortifère à long terme pour l'Etat d'Israël.

La deuxième partie de l'ouvrage conduit le lecteur dans les méandres de la géopolitique régionale. Elle s'éloigne du bassin de Jourdain stricto sensu pour étudier l'implication des acteurs périphériques peu ou pas concernés par la gestion des eaux du Jourdain comme l'Egypte ou la Turquie. Cette partie, avec une grande profondeur historique, fait comprendre le poids de la question du partage de la ressource en eau dans le conflit israélo-palestinien. L'eau facteur belligène ou source de coopération : l'analyse de l'ambivalence du facteur hydraulique est écrite avec intelligence. L'eau peut être un facteur de coopération régionale et constituer une clef d'entrée pour des relations apaisées. A contrario, elle peut constituer un facteur aggravant. L'auteur ne tranche pas et ne veut pas surestimer le rôle de l'eau dans la montée des tensions.

Les technologies nouvelles en matière de dessalement d'eau de mer et d'irrigation économe en eau peuvent faire baisser significativement la pression sur la ressource hydraulique et constituer, à cet égard, un facteur d'apaisement. A peine évoquées, elles auraient justifié un plus ample développement.

La dernière partie de l'ouvrage présente une approche originale du conflit de l'eau dans le bassin du Jourdain, avec en toile de fond la question israélo-palestinienne. L'auteur s'interroge sur une approche juridique au travers des conventions internationales régissant le partage des eaux transfrontalières. Il passe longuement en revue la multitude des conventions internationales existantes et l'interprétation que chaque partie en donne. Il fonde l'espoir que l'évolution des concepts vers la notion d'enjeux hydraulique humanitaire et de défense des droits de l'homme ouvre une voie juridique nouvelle pour avancer vers la paix.



Académie des sciences d'outre-mer

Au terme de son étude menée avec la rigueur de l'universitaire, l'auteur ne présente pas la question du partage de l'eau comme la raison majeure du conflit israélo-arabe, et encore moins depuis la guerre de 1967.

La conclusion sur la place de l'eau du Jourdain dans ce conflit peut se résumer à une formule : s'il y a volonté de paix, l'eau ne sera pas un obstacle. S'il y a recherche de conflit, l'eau sera un prétexte.

Gérard Sivilia